n°. 12.

11

DES EFFETS
de la Dérivation

sur un exemple

de

Cataracte,

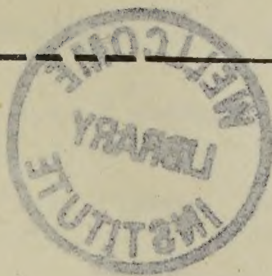
par

Louis François Gondret,

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Médecin honoraire des Dispensaires de la Société Philantropique, Fondateur de la Clinique Ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu de Paris, Ancien Médecin du Bureau de Charité du Deuxième Arrondissement, et Membre de plusieurs Sociétés Savantes.

« Ce que vous connaissez utile, bon à savoir pour chacun, vous ne le pouvez taire en conscience. »

Pl. L. Courier
(Pamphlet des Pamphlets.)



PARIS

Librairie des Sciences Médicales
de Just Rouvier et E. Le Bouvier,
Rue de l'École de Médecine, 8;
et Chez L'Auteur, Rue Monsigny, 6.

Août 1836.

J'adresse ces lignes aux amis de l'humanité qu'ils les protègent contre les manœuvres de l'hypocrisie qui dénature et flétrit les faits, tout en proclamant les progrès d'un air caressant, — tandis que, d'une main habile, elle travaille constamment à les anéantir ?

Lith. de DIDION, r. Monsigny, N° 2.

Préface.

J'ai publié un si grand nombre de faits sur différens ordres de maladies qu'il serait inutile d'en présenter une nouvelle série si l'on n'y trouvait que la confirmation des premiers, avec beaucoup moins d'originalité ! Aujourd'hui je me borne à un seul exemple d'une maladie compliquée, trop commune dans la pratique, mais qu'on parvient bien rarement à modifier comme j'ai eu le bonheur de le faire, cet exemple est la réfutation péremptoire du système qui est encore en vigueur sur le traitement de la Cataracte et dont les effets sont si souvent funestes.

Discours.

Plus les cas sont rares en Médecine, plus il importe de les livrer à l'examen et aux reflexions des Médecins. En effet, ces cas semblent d'abord faire une exception à la règle commune, mais, si l'on en voit surgir de nouveaux, ils peuvent former une Catégorie qu'il faut alors caractériser avec précision.

Il y a plus de vingt ans que j'ai reconnu la possibilité de combattre avec succès la Cataracte, - avant que cette maladie ne soit parvenue à un développement complet. _ Beaucoup d'exemples établissent cette vérité d'une manière incontestable. A cet égard mon service à l'hôtel-Dieu a porté la conviction dans l'esprit de beaucoup de Médecins et d'un plus grand nombre d'élèves. Cette conviction n'a pas cédé aux efforts constans de la passion depuis que mon service a passé dans d'autres mains. Ce changement, s'il a tari pour les indigens une source féconde de soulagement aux maux qui les accablent avant l'âge n'a pû m'enlever ni leur confiance ni celle des médecins. L'observation suivante en est une preuve frappante _ puisque, suivant l'opinion générale, il ne restait aucune ressource au malade, Elle est honorable sans contredit

cette confiance qui ranime encore l'espérance du Malade lorsqu'il croyait ne plus devoir en conserver aucune. Cette Observation vient heureusement augmenter le petit groupe de celles du même genre que j'ai présentées au monde savant. Elle offre de plus un nouveau degré d'intérêt en raison de l'Iritis qui par suite de l'opération était venue compliquer la Cataracte.

Démontrer par un grand nombre d'exemples la guérison ou la diminution des symptômes de la Cataracte au moyen d'un traitement qui exclut ou retarde indéfiniment l'opération; c'est sans doute un fait accompli d'une grande importance; combien doit mériter plus de confiance encore, et quelle plus grande valeur doit avoir, je ne dirai plus la guérison d'une Cataracte plus ou moins développée, mais bien celle d'une cataracte complète qui n'a pas cédé à l'opération & que celle-ci a compliquée d'une autre maladie?

Cécité par suite de deux Cataractes — Opération du Côté droit, Iritis, Cécité, Guérison par la méthode dérivative.

Mr. Sarraille, âgé de soixante ans, Brossier, rue Beaubourg No. 59, ayant deux cataractes qui lui avaient fait perdre la vue, fut opéré, de l'œil droit, à l'hôpital de la Charité le 30 Juin 1835, par Mr. le Professeur Velpeau.

Deux mois après l'opération il sortit de l'hôpital — étant aveugle comme auparavant, et se fit conduire chez moi. — 4 Août 1835. L'œil droit, qui avait été le sujet de l'opération, m'offrit l'état suivant. Paupières tuméfiées, rouges, conjonctive rouge injectée, photophobie. Au lieu d'être circulaire et mobile la pupille est ovalaire transversalement et immobile. — l'espace pupillaire peut avoir une ligne de haut en bas et une ligne et demie en travers. Dans le milieu se voit distinctement un fragment du cristallin opaque, très blanc et d'une forme irrégulièrement quadrilatère, occupant presque toute l'étendue de la pupille. Céphalgie, pesanteur de tête, vertiges, — somnolence chagrin profond.

La rougeur de la conjonctive, le gonflement des

paupières et les symptômes cérébraux cédèrent presqu'entièrement, dans l'espace de quinze jours, à des ventouses scarifiées placées à la nuque, à des laxatifs et à des Collyres adoucissants.

20 Août 1835. – Je fais au sinciput, au moyen de la pommade ammoniacale, une plaie ovalaire de dix à sept lignes de longueur sur quatre à cinq de large. Cette plaie fut entretenue, tantôt par la pommade de Garou, tantôt par l'application momentanée de la pommade ammoniacale.

31 Août – Le malade commence à reconnaître les pavés, les ruisseaux, et les enseignes des Maisons. Je substitue aux collyres adoucissants les Collyres d'Ammoniaque, adipeux ou éthéré; lorsqu'il survient quelque douleur à la tête je la combats au moyen de la ventouse; les laxatifs sont administrés presque chaque jour.

7bre 1835. – La pupille a repris son mouvement en haut et en bas; les extrémités de l'ellipse sont encore immobiles – L'opacité du Cristallin s'amoindrit visiblement; la vision fait des progrès sensibles, le malade se conduit seul, quand le ciel est serein. La photophobie a diminué notablement, le malade s'aide de lunettes à cataractes d'un bleu tendre. – peu à peu l'opacité du fragment de cristallin est devenue presque imperceptible. La pupille a presque

entièrement recouvré sa forme circulaire et sa mobilité normale. Le malade peut lire &, malgré ma défense; il lit quelque fois un journal en entier.

Cette observation donne lieu aux reflexions suivantes, bien que l'opération n'ait pas été suivie du succès que faisait espérer le talent bien connu de Mr Velpeau, elle n'en a pas moins laissé, à la Méthode que j'ai suivie, des chances qui n'existent pas toujours dans cette circonstance. elles sont bien moins nombreuses lorsqu'il y a une opacité plus ou moins complète de la cornée transparente, une oblitération de la pupille ou d'autres altérations des membranes et des milieux oculaires. L'iritis chronique n'était rien moins qu'un obstacle insurmontable parceque cette lésion laissait à la pupille un espace suffisant pour le passage des rayons lumineux. J'ai presque toujours vu cette affection céder à la méthode dérivative sans que je fusse obligé de recourir à l'usage du Calomelas à haute dose, si préconisé par Travers et par d'autres Médecins distingués de l'Angleterre.

Quant au fragment du Cristallin il y a une chose très remarquable c'est que sa résolution est pour ainsi dire facile, après l'opération, quelleque soit l'opacité dont il est affecté, tandis que, comme je l'ai constamment déclaré jusqu'ici, je suis bien rarement parvenu à diminuer sensiblement l'opacité d'un

Cristallin complètement cataracté".

Si l'on rapproche cette observation de celles que j'ai déjà fait connaître sur des Cataractes opéré par Dupuytren et par M. Roux (pages 84, 85, 86 87 et 88 de mon Mémoire, 3e. Édition, sur la dérivatio On verra que si l'opération faite par les hommes les plus habiles trahit leurs efforts et leurs voeux il reste encore aux malades quelques chances pou éviter le supplice de la Cécité".

fin.

Cristallin complètement cataracté.

Si l'on rapproche cette observation de cell
que j'ai déjà fait connaître sur des Cataractes op
par Dupuytren et par M. Roux (pages 84, 85,
87 et 88 de mon Mémoire, 3e Édition, sur la Dé
on verra que si l'opération faite par les homme
les plus habiles trahit leurs efforts et leurs vo
il reste encore aux malades quelques chances
éviter le supplice de la cécité.

Fin.